

5 mars 2016 – Homélie 4^{ème} Carême / C – Douai – 10 ans de RCF
Fin visite pastorale + 1^{ère} communion + prépa baptême collégiens

**« A partir de ce jour, la manne cessa de tomber
puisqu'ils mangeaient les produits de la terre,
des pains sans levain et des épis grillés. »**

Le peuple hébreu a été libéré de l'esclavage par le Seigneur,
il a vécu **le passage** de la Mer Rouge,
il a cherché sa route à travers le désert,
il est entré dans la Terre Promise avec l'aide du Seigneur
et il s'y est installé. Et comme nous le dit Josué dans la 1^{ère} lecture,

**« A partir de ce jour, la manne cessa de tomber
puisqu'ils mangeaient les produits de la terre,
des pains sans levain et des épis grillés. »**

ils sont autonomes !

Ce passage est devenu le repère dans la nuit,
l'étoile qui nous guide,
le phare dans la tempête.

Tous, d'une manière ou d'une autre,

nous sommes appelés à vivre **un passage** :

+ vous, qui vous préparez au baptême,

+ vous, qui allez recevoir pour la 1^{ère} fois le corps du Christ,

+ vous, qui fêtez les 10 ans de la radio et préparez les 10 années suivantes,

+ nous tous, qui sommes invités à vivre

le dynamisme de notre synode provincial.

Oui, nous sommes appelés à vivre **un passage**

en cette année de la Miséricorde :

Passons cette porte :

**« Au nom du Christ, nous vous le demandons,
laissez-vous réconcilier avec Dieu ! »**

nous invite l'apôtre Paul .

**« Le monde ancien s'en est allé,
un monde nouveau est déjà né ! »**

Il en est de même du Père et de ses deux fils :

**« Il fallait bien festoyer et se réjouir
car ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie ;
il était perdu et il est retrouvé. »**

Encore un passage !

Nous sommes au milieu du gué, au milieu du carême,
en marche vers Pâques.

Nous vivons une incroyable aventure
où Dieu agit pour libérer son peuple,
pour nous libérer de ce qui nous enferme,
Oui, nous sommes invités à vivre **un passage**.

* Le passage du Jourdain, le franchissement des eaux
reste dans la mémoire d'Israël
comme un nouveau **passage** de la Mer Rouge :
de la nuit de l'exode ...à l'arrivée en terre promise.

**C'était une incroyable aventure
où Dieu a agi pour libérer son peuple !**

* Le retour du fils prodigue vers son père :

**« Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.
Je ne mérite plus d'être appelé ton fils !... » .
« Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller ! ...,
...il était mort et il est revenu à la vie ! »**

Le père comme le fils vivent chacun leur **passage**.

Jésus, en racontant cette parabole,
nous montre comment Dieu agit en nous
pour nous libérer et nous emmener
dans cette incroyable aventure.

Parmi les auditeurs de Jésus, il y a d'une part :

+ les gens qui se pressent pour écouter Jésus,
ceux qui, de notoriété publique, sont des pécheurs.

Et de l'autre, il y a :

+ des gens honnêtes, pieux, fidèles à la Loi de Moïse,
conscients de la sainteté de Dieu.

Mais pour eux, il y a incompatibilité
entre la sainteté de Dieu et les pécheurs.

Si Jésus est du côté de Dieu,
il ne peut pas frayer avec les pécheurs.

Le Père, dans la parabole, a passé des années à pleurer son fils.

Il a accepté qu'il parte, qu'il prenne sa part d'héritage,
et il a tout dépensé avec les filles.

Son fils aîné est resté, il a fait marcher la maison.

Il n'a jamais désobéi aux ordres,
il a toujours été au service de son père ! Lui !

Quel est donc ce passage que nous sommes invités à vivre ?

Quelle est donc cette libération à laquelle nous sommes appelés ?

Quelle est donc cette incroyable aventure

où Dieu le Père agit pour libérer son peuple, pour nous libérer ?

« Nous sommes les ambassadeurs du Christ,
c'est Dieu lui-même qui nous adresse un appel

nous rappelle St Paul

Quel est donc ce passage que **je** suis invité à vivre ?

Quelle est donc cette libération à laquelle **je** suis appelé ?

Quelle est donc cette incroyable aventure

où Dieu le Père agit pour **me** libérer ?

Dieu ne se lasse pas de tendre la main !

Comme le Père de la parabole,

le Seigneur veille et m'attend, pour **me** libérer de mes chaînes !

Il s'approche au plus près,...avec respect,...avec tendresse.

Orphelin de son fils, dévasté d'une aussi longue absence,

Il s'épuise à « **tenir debout** » ;

merveilleuse fragilité de Dieu,

née de la non- possession, de l'attente éperdue !

Prenons le temps, gratuitement, comme ça, pour rien,

de contempler ce Père ! **Long silence**